
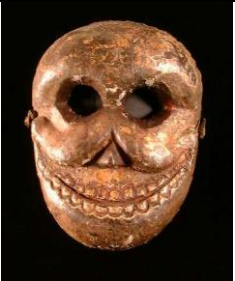





Musée international du Carnaval et du Masque de Binche

Photos Collection Asie

	Objet	Description succincte	Lien avec le catalogue en ligne
	<p>Statuette, Chine, République de Chine (taiwan)</p>	<p>Date de 1600-1820. Statuette sur socle recouvert de velours. Couleurs: rouge, jaune, vert et brun. Personnage militaire etimberbe. Tunique de guerrier à dominante verte. Galons jaunes, rouges et petites pastilles bleues. Grandes manches en forme d'aile, bleues à bords jaunes et petites pastilles bleues. Large ceinture se prolongeant en deux pans vers l'avant. Coiffure bleue à pastilles jaunes et longs rubans verts. Pectoral rouge bordé d'un motif vert en spirale. La statuette date au plus tôt du 17e et 18e siècle. Les costumes et attitudes sont directement inspirés de ceux des personnages du théâtre et de l'opéra traditionnels. Il s'agit de sculptures ornant des frises décoratives et historiées des temples du Fujian et du Guangdong. On retrouve ce même genre de décoration dans les temples claniques de la diaspora du Fujian et du Guangdong à Taiwan et au Vietnam.</p>	<p>/</p>
	<p>Masque de tête de mort, Bouthan ou Inde, Arunachal Pradesh ou Tibet</p>	<p>Date de 1880-1920. Masque avec traces de polychromie blanche et rouge; Bouche souriante laissant apparaître deux rangées de dents sculptées. Nez retroussé en triangle. Orbites des yeux vides. Vu sa petite taille, l'usage de ce masque est difficile à identifier. D'après Françoise Pommaret ("La danse des morts"), ces masques ne sont pas typiques des Danses de Seigneurs des charniers des Monpa et Sherdukpen où l'on utilisait des masques blancs avec diadème et une ouverture buccale. Il pourrait s'agir d'un masque à fonction votive ou funéraire. "Ils auraient pu être placés sur un autel, accrochés à un pilier ou constituer la tête d'une effigie". Ce type de masque est parfois identifié comme masque de danses Cham.</p>	<p>http://www.aicim.be/main/fr/fiche.php?from=memb&provider=MIC&id=43859</p>

	<p>Masque facial d'éléphant personnifiant Ganesh, Himalaya, Térai</p>	<p>Date de 1801-1900. Tête d'éléphant avec deux défenses dont la gauche est cassée à mi-hauteur. Ouvertures de vision, à l'emplacement des prunelles des yeux. Au début de tout spectacle, les acteurs invoquent la protection de Ganesh. Il est le maître des obstacles qu'il suscite ou qu'il écarte, il protège les humains et assure un succès matériel à leurs efforts. Il est aussi le protecteur de la littérature. Sa monture est un rat. De nombreuses légendes sont associées à Ganesh. Fils de Parvati, épouse de Shiva, Ganesh aurait été créé à base de la pâte de santal dont elle s'enduit le corps. L'une de ses défenses est cassée. En effet, Ganesh lui-même l'aurait brisée pour la jeter sur la lune qui s'était moquée de lui. Ayant trébuché sur un serpent, il s'ouvre le ventre et les confiseries qu'il contenait s'en échappent. Ganesh remet le tout en place et referme la plaie grâce au serpent qu'il noue autour de sa taille ce qui fait beaucoup rire la lune. Ganesh, furieux, lui envoie sa défense et la lune disparaît laissant la nuit noire. Les dieux interviennent alors et Ganesh accepte de laisser à nouveau la lune croître dans le ciel tous les mois.</p>	<p>http://www.aicim.be/main/fr/fiche.php?from=memb&provider=MIC&id=43817</p>
	<p>Tête d'ancêtre, Nuo Gong, Chine (sud-ouest), ouest de la province de hunan, région de Xiangxi, district de Chenxi</p>	<p>Date de 1850-1900. Tête en bois de pêcher. Le visage de Nuo Gong, le père du Nuo, est toujours peint en rouge. Son expression est féroce et menaçante. Son visage ressemble à une caricature typique des "barbares du Nord". Nuo Gong (le "Père du Nuo") et son épouse, Nuo Mu, sont les ancêtres légendaires qui président au Nuo. Ils dirigent les armées célestes. Leurs têtes se placent dans un bol posé sur l'autel du Nuo; celui-ci est rempli de grains de maïs (parfois de riz), les grains représentant les soldats de leur armée. Cette tête peut également être placée au sommet d'une structure de bois couverte d'un costume de soie. Ce couple d'ancêtres peut également être interprété comme incarnant Fuxi et Nuwa, ancêtres originaux légendaires des Han et des Miao, souvent représentés mi-humains (tête et torse) et mi-animaux (queues de serpent entrelacées). A l'intérieur de chaque couple, les dimensions sont équivalentes mais les tailles</p>	<p>/</p>

		<p>de ces personnages peuvent varier en fonction des villages, entre sept et trente-sept centimètres.</p> <p>Le couple Nuo Gong et Nuo Mu forme un ensemble issu du même village avec le couple de têtes d'ancêtres (dirigeants des armées infernales, placés sous l'autel).</p>	
	<p>Masque facial de Matsuri-Sanbaso, Japon, Tohoku</p>	<p>Date de 1960-1970. Inscription au verso : " Fait par Nori " ; fond orangé.</p> <p>Masque anthropomorphe au visage blanc. Rides profondes sur le front. Yeux en amande. Nez empâté. Pommettes saillantes décorées de cercles. Bouche ouverte présentant toutes les dents (mâchoires serrées). Chanvre fixé pour la moustache (en deux parts) et la barbe.</p> <p>Le terme " matsuri " (signifie " festival " ou " vacances ") recouvre un éventail de fêtes et de festivals locaux, organisés généralement durant la période estivale. La plupart sont associés à une célébration religieuse, le plus souvent shinto, et sont organisés par un temple ou un sanctuaire. La plupart des localités organisent un matsuri à la fin de l'été ou au début de l'automne, en relation avec les récoltes du riz.</p> <p>Certains matsuri consistent en une procession religieuse de divinités de premier ordre ou plus mineures ; le kami local, installé dans un " sanctuaire mobile ", le mikoshi, peut alors parader à travers les rues. D'autres sont l'occasion de danses collectives et de parades de chars ou encore de procession avec lanternes " volantes ".</p>	/